

Avant-propos

Laura CACHEIRO QUINTAS, Maud BENÉTEAU
et Oriane MONTHÉARD
ERAC (EA 4705)
Normandie-Université
Université de Rouen

Les métiers de la traduction, ainsi que les missions ponctuelles de transfert linguistique que nos étudiant·e·s sont amené·e·s à réaliser dans un contexte professionnel, sont en constante évolution.

En effet, d'une part les avancées technologiques, tout particulièrement l'IA générative et la traduction automatique neuronale (TAN), et d'autre part l'ouverture du secteur à de nouvelles activités, telles que la rédaction web ou la production de contenu accessible, modifient en profondeur les approches universitaires de la traduction et poussent naturellement les universités et les formations LEA à s'adapter.

Ce volume est ainsi l'occasion d'allier réflexions théoriques et applications pédagogiques dans le domaine de la traduction spécialisée, dans ce contexte actuel de renouvellement des pratiques et des objectifs. Les articles qui le constituent réévaluent les différentes approches théoriques et méthodologiques de la traductologie et présentent diverses pistes visant à transformer, voire renouveler les méthodes d'enseignement de la traduction en LEA. Les auteurs et autrices examinent l'impact des nouvelles technologies sur les choix pédagogiques, avec un intérêt particulier pour la place de la post-édition et celle des outils à disposition des étudiant·e·s. De même, cette publication propose des pistes de réflexion sur les compétences nécessaires à l'intégration réussie des apprenant·e·s dans des environnements professionnels multilingues et multiculturels, ainsi que sur les méthodes d'évaluation adaptées à l'acquisition et au développement de ces compétences.

L'ouvrage s'ouvre avec deux articles qui présentent des exercices et des projets concrets pour intégrer l'IA dans les cours de traduction en LEA. Les deux articles suivants sont axés sur les compétences que les étudiant·e·s développent tout au long du processus de traduction spécialisée. Enfin, les deux dernières études abordent, dans une perspective plus globale, la restructuration de l'offre de formation en LEA.

Dans le premier article, Benjamin Holt et Rudy Look partent d'un constat : les étudiant·e·s utilisent l'intelligence artificielle pour traduire, mais de façon peu efficace. Ils ont donc décidé de les former à ces outils et nous décrivent leur retour d'expérience. Après une partie théorique sur les LLM, les auteurs présentent des exemples d'exercices de traduction assistée par IA, de l'anglais vers le français ainsi que du français vers l'anglais. La particularité de leur approche est qu'ils utilisent les LLM, notamment chatGPT, non seulement pour traduire, mais aussi pour travailler la grammaire, à travers l'analyse de syntagmes nominaux, par exemple. En fin d'article, les auteurs indiquent de nombreuses ressources qui peuvent être exploitées par les enseignant·e·s de LEA.

Cristian Valdez et Carlota Piedehierro Sáez présentent ensuite un autre retour d'expérience. Après une présentation théorique sur la place de la traduction dans les cours de LEA, en tant que 5^e compétence, au même titre que l'expression et la compréhension orales et écrites, les auteurs exposent un projet réalisé avec des étudiant·e·s de L2 de l'Université Paris Cité. Ce premier cours de traduction dans leur cursus prend la forme d'un projet de collaboration avec l'association Les amis du patrimoine, afin de proposer une expérience de traduction la plus authentique possible. Ce dispositif consiste en des activités de post-édition collaborative d'un document destiné à faire connaître le patrimoine culturel d'une vallée des Andes. Les auteurs analysent quelques exemples de production des étudiant·e·s et (re)définissent ainsi la post-édition.

Les deux articles suivants examinent l'enseignement de la traduction spécialisée dans des cursus de LEA à l'étranger. Dima El Husseini étudie l'intégration de l'intelligence artificielle générative (IAG) à l'Université française d'Égypte. Pour ce faire, elle analyse le processus de traduction mené par les étudiant·e·s de L3 dans le cadre du transfert linguistique de deux termes du français vers l'arabe, avec l'aide de l'IAG. L'auteure propose également de repenser l'évaluation à l'aide d'une grille centrée sur la démarche introductive et composée de

six critères axés sur la méthodologie, l'esprit critique et l'argumentation. L'étude souligne ainsi la nécessité d'une intégration guidée et progressive de l'IAG dans les formations en traduction, favorisant l'autonomie intellectuelle, la capacité d'analyse des apprenant·e·s et la mobilisation de compétences hybrides.

Marcos de Campos Carneiro expose quant à lui comment les étudiant·e·s inscrit·e·s à l'Université de Brasilia sont formé·e·s à la traduction juridique à travers une approche qui repose non seulement sur des savoirs et des compétences linguistiques mais aussi sur une mobilisation de la banque terminologique BRACorpus et du corpus de traduction COPA-TRAD. Marcos de Campos Carneiro s'est penché sur la perception des étudiant·e·s sur ces outils, en observant les résultats de questionnaires diagnostiques et en analysant les portfolios d'apprentissage rédigés par les étudiant·e·s pour verbaliser leurs stratégies et leur progression. Ces carnets de bord, en tant qu'outils réflexifs qui ont contribué à redéfinir la posture traductologique des étudiant·e·s au cours de la formation et en tant que « ressources pour la recherche-action en traductologie appliquée » prennent finalement un rôle essentiel dans le dispositif pédagogique mis en place.

L'ouvrage s'ouvre ensuite vers la question de la structuration de l'enseignement de la traduction dans l'offre de formation en LEA. Amélie Junqua s'interroge sur la nécessité de réinventer la formation en LEA et l'enseignement de la traduction en particulier, pour préserver, à l'ère de l'automatisation, l'humain et l'esprit critique. Elle explore des approches qui visent à valoriser la créativité, la collaboration et l'adaptabilité des étudiant·e·s, compétences que l'IA ne peut automatiser. Elle plaide ainsi pour des pédagogies actives et des projets interdisciplinaires qui ancrent la traduction dans des situations réelles.

Luz Martínez et Will Noonan explorent la façon dont les maquettes de licence LEA peuvent être adaptées afin de préparer efficacement les étudiant·e·s à leur entrée dans le monde du travail. La refonte de la maquette à l'Université de Bourgogne Europe montre ainsi comment le dispositif de formation peut être transformé grâce à une intégration raisonnée des technologies numériques dans une approche réflexive, à une réflexion collective sur la progression en licence et à la formation continue des enseignants. Une « approche outillée de la langue » permet alors de mieux « anticiper les compétences émergentes et nécessaires dans un environnement en perpétuelle évolution ».

Nous espérons que les six articles qui composent cet ouvrage pourront nourrir la réflexion sur les dispositifs pédagogiques innovants et l'organisation des enseignements afin que nos offres de formation en

LEA s'adaptent au mieux aux nouvelles exigences du marché du travail, que les étudiant·e·s se destinent à utiliser des outils de traduction dans le cadre de leurs missions au sein des entreprises, ou que la traduction soit leur activité principale.